



Alex Deschênes

La théologie du corps à la portée de tous

Alex Deschênes, spécialiste de la théologie du corps au Québec et jeune père de famille, est venu quelques jours dans le Morbihan, en janvier dernier, invité par la Pastorale familiale, la Pasto Jeunes, l'Aumônerie de l'enseignement public, l'AFC (association familiale catholique) de Vannes et l'Enseignement catholique. Il a rencontré près de 800 jeunes et 150 adultes pour leur donner ce message essentiel : la sexualité est belle, elle est le signe de l'aspiration la plus profonde de l'être humain, le don de soi. Interview.

La théologie du corps, qu'est-ce que c'est ?

On a souvent des idées fausses sur la théologie du corps, soit en pensant que c'est une branche de la théologie, soit en croyant qu'elle ne s'occupe que de sexe ! En réalité, la théologie du corps est une perspective. Elle fait descendre tout ce qu'on peut connaître de Dieu, de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, à un niveau personnel et incarné. Elle montre comment le mystère de Dieu s'adresse à l'être humain dans sa chair.

Jean-Paul II, qui l'a développée, s'est penché sur l'expérience d'Adam et Ève avant le péché originel : quel plan Dieu avait-il dans son cœur pour l'homme et la femme ? Quel est, encore aujourd'hui, son plan d'amour sur deux personnes qui se marient, sur chaque homme et chaque femme amoureux, sur la personne qui veut se consacrer à Dieu ? Cette méditation est merveilleuse, elle a un écho au plus profond de nous-mêmes.

Saint Jean-Paul II a ensuite fait l'état des lieux après la chute du paradis terrestre. Le péché s'insère dans le cœur humain. Au lieu de se donner mutuellement, on s'utilise l'un l'autre. Nous sommes tous blessés dans notre sexualité.

Mais le Christ ne veut pas nous laisser dans cette situation. Il nous sauve en s'unissant à notre humanité, en faisant une seule chair avec nous pour que nous puissions vivre à nouveau une communion intime, profonde, heureuse et éternelle avec Dieu Père, Fils

et Saint Esprit.

Qu'est-ce que cela change dans notre relation aux autres ?

Chacun est invité à vivre de manière joyeuse ce don de soi malgré ses blessures, ses faiblesses et ses limites, à faire de sa vie quelque chose de beau, de fécond pour soi et pour les autres. La théologie du corps ne concerne pas seulement les couples, elle s'adresse à tout homme, à toute femme parce que nous sommes tous appelés à l'amour, au don de nous-même dans le mariage, le célibat consacré, le sacerdoce... Tous, nous sommes incarnés, sexués et ne pouvons pas réaliser notre vocation en rejetant la sexualité qui fait partie intégrante de notre être. La théologie du corps est remplie d'espoir et d'encouragement. Elle libère d'une morale du soupçon qui regarde avec méfiance le désir, le plaisir, la sexualité. Les désirs sexuels, physiques et les aspirations spirituelles sont unifiés : les premiers sont liés aux soifs les plus profondes de chacun de nous. Elle rappelle que le christianisme est vraiment une religion de l'incarnation qui unit le charnel et le spirituel.

Pourquoi en parlez-vous avec les adolescents ?

Ils ont tous en eux des désirs puissants : accomplir de grandes choses, connaître l'amour, le donner, le recevoir, être important pour quelqu'un mais, bien souvent, ces aspirations sont étouffées

par le milieu ambiant ou par leur petite voix intérieure et leur paraissent impossibles à vivre. Aux jeunes non croyants, je parle de la beauté du corps et de l'amour, de cette soif inscrite au plus profond d'eux mêmes, de leurs désirs sexuels qui sont bons, normaux. Je leur dis qu'ils peuvent les canaliser pour se tourner vers l'autre, dans l'attente d'un amour plus grand qui va les combler. L'union sexuelle est trop précieuse, intime, pour être dévoilée aux yeux de tous. Il est important de présenter aux jeunes que ça vaut la peine d'attendre, d'être exigeant en amour, que leurs aspirations valent la peine d'être vécues pour leur bonheur.

Certains chemins nous éloignent de cet idéal d'amour, en particulier la pornographie qui tue leur masculinité, leur féminité et leur fait voir l'autre comme un objet. Les jeunes admettent bien que les représentations pornographiques répondent pas à leurs aspirations, qu'elles ne les comblerent pas mais laissent au contraire un vide en eux.

Aux adolescents croyants, je dis que c'est le Christ qui va leur apprendre à se donner et les combler de l'amour dont ils ont besoin. La théologie du corps les aide à grandir dans une plus grande liberté d'aimer.

Propos recueillis par Solange Gouraud

Alex Deschênes donne des conférences et des retraites sur la théologie du corps au Québec, aux États-Unis et en France. Délégué de l'Institut de théologie du corps (ITC) pour le Québec, il a créé l'Équipe Ignis pour accompagner les jeunes et les adultes avec la théologie du corps, à travers des camps, des week-ends et des formations. Il prépare un doctorat sur la différence sexuelle.